

Mireille Perron
Savoir-vivre et autres galanteries
Mireille Perron
Social Graces and other Fables

Volume 33, numéro 1-2, 2008

Medical Tabulae: Visual Arts and Medical Representation
Tabulae médicale : arts visuels et représentation médicale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069557ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1069557ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

UAAC-AAUC (University Art Association of Canada | Association d'art des universités du Canada)

ISSN

0315-9906 (imprimé)

1918-4778 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2008). Mireille Perron : savoir-vivre et autres galanteries / Mireille Perron: Social Graces and other Fables. *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 33(1-2), 128–131. <https://doi.org/10.7202/1069557ar>

L'Ange anatomique, 2006. Coloured threads stitched directly into the wall, 150 x 90 cm.

L'Ange anatomique, 2006. Fils de couleurs variés brodés directement à la paroi. 150 x 90 cm.



Detail, *L'Ange anatomique*.

L'Ange anatomique (détail).



Mireille Perron

Savoir-vivre et autres galanteries / Social Graces and other Fables

La collection *Savoir-vivre et autres galanteries* est construite à partir d'images de modèles anatomiques. Ce projet vise à examiner l'histoire de la dissection anatomique et à étudier les liens qui existent entre les représentations artistiques et les modèles anatomiques féminins.

Je me suis penchée sur les collections anatomiques et médicales françaises, italiennes et viennoise du dix-huitième siècle, la plus célèbre étant della Specola de l'Université de Florence. Ces collections anatomiques luttent constamment contre la controverse que leur histoire ambiguë soulève et les problèmes qu'elle crée auprès du public. La plupart des collections appartiennent à des écoles médicales et ne bénéficient pas de subventions adéquates. Je me retrouve souvent seule à dessiner et à prendre des notes parmi ces collections.

Je travaille à partir de dessins, de notes et de photographies. J'ai décidé que mon interprétation de ces modèles anatomiques rappellerait les jeux d'enfants où une image apparaît au fil des points numérotés. La technique consiste simplement à percer le mur puis à broder le dessin avec des fils de couleurs variées. J'ai choisi cette technique pour plusieurs raisons : percer, couper et coudre sont des actions autant domestiques que médicales. Je crois également que les œuvres *in situ* offrent une plus grande présence pendant l'exposition et elles disparaissent complètement dès que celle-ci se termine : voilà le destin de nombreuses œuvres anatomiques, voire une métaphore de leur histoire.

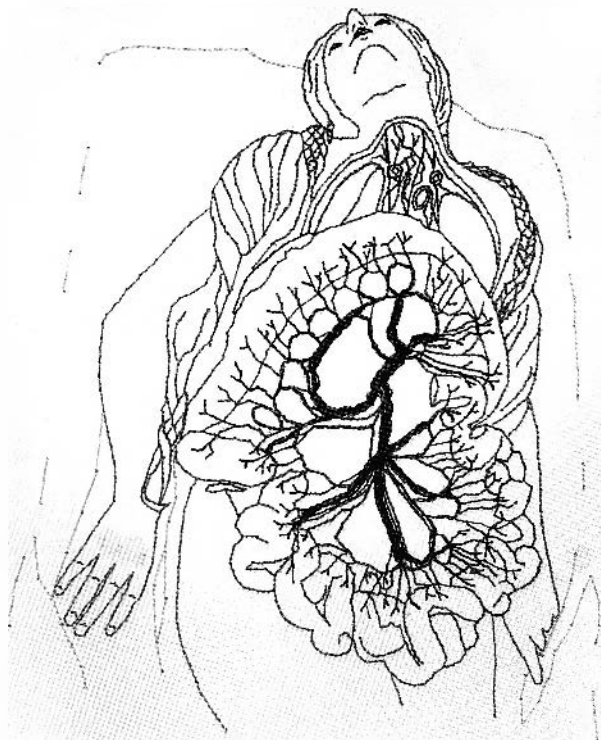
Savoir-vivre et autres galanteries met en évidence le passé long et complexe du corps de la femme dans l'art et la dissection anatomique ainsi que son histoire politique. Une approche féministe de ces mises en scène me permet de reprendre possession de ces images et avec elles, d'exercer le droit de déterminer et de représenter le corps de la femme avec tout son potentiel politique et sensuel.

La plupart des modèles en cire originaux portent le nom des systèmes qu'ils représentent. On trouve ainsi des modèles intitulés « le système lymphatique ». Pour souligner ce fait, j'intitule mes interprétations d'après leur modèle artistique. Ainsi, *Suzanna*, fait évidemment référence au thème de « Suzanna and the elders ». L'une des interprétations possible est que les anatomistes ou la médecine en général remplacent les vieillards. *Marianne*, le symbole du courage sacrificiel de la révolution française, est représentée dans d'innombrables peintures, sculptures et monuments tandis que *Vénus* est la représentation classique du corps de la femme la plus populaire. *Susanna* et *Marianne* sont inspirées d'œuvres d'André-Pierre Pinson (1746–1814). Chirurgien comme son père avant lui, Pinson est mieux connu pour ses sculptures en cire des modèles anatomiques. Ses œuvres ont été récemment redécouvertes dans les voûtes du Muséum d'histoire naturelle à Paris et ont été restaurées par l'artiste Pierre Hugues Labrunie vers 1980. Ma récréation la plus récente est celle du modèle de cire célèbre du dix-huitième siècle de Clemente Susini en exhibition à La Specola : sa *Vénus* anatomique prostrée où les systèmes artériels, vasculaires et lymphatiques du torse sont mis à nu.

Mireille Perron est coéditrice avec Allister Neher du présent numéro thématique de RACAR. Mireille Perron est née à Montréal en 1957. Sa production artistique a été exposée dans plus de soixante expositions solos et collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe. Elle a fondé le Laboratoire féministe de Pataphysique. Perron est l'auteure de plusieurs textes critiques, elle a écrit, en collaboration avec Paul Woodrow, Anecdotal Waters or the Drifting Nomads (1991), et édité, en collaboration avec Amy Gogarty et Ruth Chambers, l'anthologie Utopic Impulses: Contemporary Ceramics Practice, Ronsdale Press, 2008. Perron vit et travaille à Calgary où elle enseigne à l'Alberta College of Art + Design.

Venere, 2005. Coloured threads stitched directly into the wall, 120 x 90 cm.

Venere, 2005. Fils de couleurs variés brodés directement à la paroi, 120 x 90 cm.



Detail, Venere.

Venere (détail).



The project titled *Social Graces and Other Fables* consists of “recreated” images of anatomical models. One goal of *Social Graces and Other Fables* is to revisit the history of anatomical dissection and the links between artistic representations and female anatomical models.

I concentrated my effort mainly on eighteenth-century French, Italian, and Viennese collections—the best-known one being the famous Italian anatomical collection, della Specola, housed at the University of Florence. Like most medical collections, these anatomical collections are struggling with their ambiguous history and problems of audience. Most collections are still owned by medical schools and remain underfunded. I often find myself making drawings and taking notes alone in many collections.

I work from drawings, notes, and photographs. I decided that the execution of the images would emulate a game of connect the dots. I drill holes directly into the wall before stitching the drawing with its various colours. I chose this process for a variety reasons: drilling, cutting, and stitching are both medical and domestic acts. I also believe that works in-situ are more present while on display but disappear totally afterwards: the fate of many anatomical works, if not a metaphor for their history.

I also hope that *Social Graces and Others Fables* makes apparent the long and complex history of the female body in art and in anatomical dissection as a politicized history. Through these recreations I wish to deploy a feminist strategy that reclaims these images and with them, the right to determination and representation of the female body and its political and sensuous potential.

Most of the original wax models are titled after their medical features, such as the lymphatic system. I name my recreations after the artistic models they have followed. For example, *Susanna* is obviously an appropriation from the well-known theme of Susanna and the elders. Consequently, one possible interpretation is that the stand-in for the elders are the anatomists themselves or medicine in general. *Marianne* is the courageous weeping figure of the French revolution portrayed in countless paintings, sculptures, and monuments, while *Venus* is the most recurrent classic representation of female figures. *Susanna* and *Marianne* are based on the work of André-Pierre Pinson, born in 1746. A surgeon like his father, Pinson was better known for his talent as a wax sculptor of anatomical models. His work was rediscovered recently in the antechambers of the Muséum d’histoire naturelle in Paris and were restored by the artist Pierre Hugues Labrunie in the late nineteen-eighties. My most recent recreation is of a well-known, late eighteenth-century wax model by Clemente Susini in La Specola: his reclining *Venus*, in which the arterial, vascular, and lymphatic systems of the torso are exposed.

Mireille Perron co-edited, with Allister Neher, this thematic issue of RACAR. Mireille Perron was born in Montréal in 1957. Her artistic creations have been shown in more than sixty solo or group exhibitions in Canada, Europe, and the United States. She is the founder of the Laboratoire féministe de Pataphysique. She published several critical texts, wrote with Paul Woodrow Anecdotal Waters or the Drifting Nomads (1991), and recently co-edited with Amy Gogarty and Ruth Chambers the anthology Utopic Impulses: Contemporary Ceramics Practice, Ronsdale Press, 2008. Perron lives and works in Calgary where she teaches at the Alberta College of Art + Design.